

E/Barst

T/Météorologue à temps perdu, ou le temps qu'il fait ?

T/Dans le cadre de la semaine de l'eau.

C/Robert Seibert est à la retraite. Son nom ne vous est peut être pas inconnu. Cet homme, qui doit avoir 57 ans est un amoureux de la nature, qui occupa de nombreux postes à responsabilité dans le domaine de l'air aux Houillères du Bassin de Lorraine, de sa collectivité et dans le monde associatif, avant de prendre du recul pour vivre ses passions.

A/Parce que son rythme, ses variations, ses événements accompagnent le déroulement de la vie des hommes et leurs activités, l'état quotidien de l'atmosphère, comme d'ailleurs celui des cieux, participait autant chez les Romains à la signification du mot latin *tempus* que le "temps" proprement historique ou chronométrique; ce n'est que peu à peu que les langues héritières du latin ont conçu un sens météorologique autonome, distinct des notions de durée et de destinée, quoique exprimé par le même mot : le "temps qu'il fait" est ainsi apparu. Tous les habitants de Barst connaissent Robert, il a deux passions, le cheval et la météorologie. Le cheval et un animal qui facilite le contact. Cavalier émérite, Robert se promène sur le ban de Barst ou quelque fois avec ses amis en Moselle, de village en village, dormant tel un cow-boy à la belle étoile. Pour vivre cette passion, Robert est devenu un spécialiste du temps. En effet, l'ensemble des éléments significatifs de l'état de l'atmosphère, tels que peut les ressentir un observateur, est devenu pour Robert un langage familier. La nature et l'évolution de la couverture nuageuse (laquelle est parfois absente), la transparence de l'atmosphère entre les nuages « elle peut être pure, voilée, plus ou moins brumeuse... » nous confie t'il, l'existence éventuelle de phénomènes atmosphériques de toute sorte tels que des précipitations (continues ou intermittentes, faibles ou fortes...) ou des orages (isolés ou généralisés, moyens ou violents...), enfin l'intervention de facteurs comme le vent, la température, l'humidité, sont les principales composantes d'un "portrait" concret du temps sensible que sait interpréter Robert. Robert, peut vous donner les hauteurs de précipitation de ces derniers jours. Autour de sa maison baromètre, pluviomètres, station météo... complètent une connaissance du ciel. Ses relevés indiquent que cette semaine en 3 jours le ciel a versé 64 mm d'eau. « On a déjà atteint 704 mm, le niveau de l'an passé à la mi novembre. Sur l'ensemble de l'année 2006 il est tombé sur Barst 800 mm d'eau. Cette année le record de précipitation sera largement dépassé » précise Robert. « C'est mon métier qui m'a communiqué ma passion pour le temps. » En effet, Robert assumait de grosses responsabilités aux HBL. Son métier l'obligeait déjà à tenir compte des vents, des pressions, du temps. Affecté au centre de calcul d'aéragé de l'ensemble du bassin minier, Robert faisait des études poussées pour permettre aux mineurs de bien respirer et aérer les galeries. A la retraite, Robert fait des relevés depuis de longues années. Et cette année 2007, est une année exceptionnelle au niveau de la pluviométrie, nous confit-il. Une année qui s'oppose à celle de 2003, réputée pour sa sécheresse. Un temps qui ne favorise pas les promenades à cheval. Comme tout le monde, Robert scrute le ciel dans l'espoir de pouvoir annoncer du beau temps. Mais, pour l'instant, les jours se suivent et se ressemblent.

L1/BARSLe pluviomètre doit être vidé plus fréquemment que les autres années.